

c'est toujours la même chose !

Et le pauvre Edgar recommençait à pleurer, car la maladie l'avait affaibli et rendu plus difficile à contenter ; mais tout à coup ses larmes se séchèrent, et il fixa ses yeux sur quelqu'un qui, de son côté aussi, regardait. Ce quelqu'un était un petit garçon, un peu plus âgé qu'Edgar, qui, en passant sur le trottoir, s'était arrêté, frappé d'une stupéfaction enthousiaste, devant les jouets que le petit malade avait arrangés sur la tablette de sa fenêtre. Il était partagé entre les girafes et les lamas de la Ménagerie, et un charmant berger suisse qui semblait descendre de ses montagnes, chantant le ranz des vaches, et portant sur l'épaule son ménage pastoral.

— C'est beau ! dit l'enfant du peuple, avec conviction.

— Tu trouves ? cria Edgar du dedans ; viens voir, j'en ai bien d'autres, et, pour l'attirer, il lui montra l'arche de Noé elle-même. Maman, fais-le entrer ! ajouta-t-il du ton de la prière.

Madame Guiscard hésitait un peu, mais les instances suppliantes de son fils et l'honnête figure de l'enfant la décidèrent. Elle sonna, et le petit garçon entra, moitié joyeux, moitié timide, et roulant entre ses doigts le bord d'un tablier de toile verte qu'il portait déjà, comme un petit ouvrier en herbe.

— Bonjour, lui dit Edgar, en lui tendant la main avec une politesse enfantine, veux-tu jouer avec moi ? — Je le veux bien. — Je ne puis pas sortir, parce que j'ai été malade. — Ça se voit, répondit l'autre enfant avec le coup

d'œil prompt de l'enfant du peuple, mais tu ne dois pas t'ennuyer ici ! Que de jolies choses ! — Mon enfant, interrompit madame Guiscard avec bonté, tes parents ne seront-ils pas inquiets de ton absence ? — Oh ! non, madame, c'est jour de congé chez les Frères, et je puis aller me promener jusqu'au soir. — Où demeures-tu ? — Au coin de la rue Dézille, tout près d'ici ; mon père est ouvrier tapissier. — Tu as encore ta mère ? — Oui, madame, et deux frères et trois petites sœurs. — Comment t'appelles-tu ? dit Edgar, moi je me nomme Edgar. — Joseph, Joseph Lepage. — Eh bien ! Joseph, viens jouer.

L'ennui s'envola, et les heures qui s'étaient jusqu'alors traînées si lentes, s'enfuirent parmi les jeux et les éclats de rire, et quand Joseph s'en alla le soir, Edgar tout ranimé, lui cria : — Tu reviendras demain, dis ?

MADAME BOURDON.

---

## PUBLICATIONS NOUVELLES

---

SIX MOIS DANS LES MONTAGNES ROCHÉUSES, par H. Beaugrand, Granger, Montréal, 1890.

Beau volume — diction facile ; beaucoup de renseignements — belles illustrations.

LES GRANDS DRAMES, par le Juge Rou-tier, Beauchemin, Montréal, 1890.

Livre à grandes idées et à grand style.

RECITS DE VOYAGES, par Arthur Buies, Darveau, Québec, 1890.

Monsieur Buies est par excellence le grand peintre canadien de la nature — bonne toilette typographique.

RAPPORT ANNUEL du surintendant de l'Aqueduc de Montréal, pour 1889.

C'est précis, méthodique et scientifique.

Merci à M. Laforest.

ETUDES ET RECITS, par P. J. Bédard.—